79e ANNEE. No 202 — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Mercredi et jeudi 29 et 30 août 1917.

Tarif des annonces
Ann. 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoues, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.30
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'adresser pour le journal

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
3 mois . . . 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 27. Soir. — En Flandre, dans la matinée, les Anglais ont échoué dans une violente attaque à l'Est d'Ypres. L'après midi, violent duel d'artillerie au Nord-Est de la ville. A la suite de combats engagés, le matin, devant Verdun, le village de Beaumont est resté en notre pouvoir. Dans l'Est, nous avons attaqué et enlevé d'importantes positions au Sud de Czernowitz. Jusqu'à présent, on annonce déjà la capture de plus de 1,000 prisonniers et de 6 canons.

Berlin, 28.— A l'Ouest.— Armées du feldmaréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : En Flandre, à l'aube, sur la route Ypres-Menin une forte attaque anglaise s'est écroulée et a coûté de fortes pertes à l'ennemi.

L'après-midi, un très violent feu roulant a été dirigé par à-coups contre la zone comprise entre Langemarck et la voie ferrée Roulers-Ypres. En collaboration avec un grand nombre d'automobiles blindées et d'avions volant à faible hauteur, l'infanterie anglaise s'est peu après lancée à l'assaut sur ce front. Se défendant avec ténacité, nos troupes de combat ont partout rejeté l'ennemi, qui cherchait à exercer une pression ininterrompue sur nos lignes en envoyant sans relâche de fortes réserves au feu. Le soir, après un nouvel et formidable accroissement du feu de l'artillerie, un deuxième assaut d'ensemble a été déclanché par l'ennemi contre le même secteur. Le résultat des combats qui se sont poursuivis jusque dans la nuit et au cours desquels nous avons fermement tenu nos positions, à part un fléchissement sans la moindre importance de notre ligne au Nord-Est de Frezenberg, a été une défaite sanglante pour les Anglais.

Notre succès est dû à la bravoure de troupes wurtembergeoises et au feu destructeur concentrique de notre artillerie.

A l'Ouest du Catelet, de nouvelles attaques anglaises ont échoué devant nos lignes.

Armées du prince héritier allemand : Dans la partie occidentale du Chemin des Dames, sur la route Allemant-Sancy, les Français ont tenté une attaque sur l'espace défendu par un régiment; ils ont été repoussés par notre feu.

Au Sud de Courteçon et au Sud-Est d'Ailles, les opérations de nos troupes d'attaque ont été fructueuses.

Devant Verdun, les opérations ont été peu importantes pendant la journée des que les combats livrés le matin pour la possession de Beaumont que nous avions reconquis ont été terminés. Les prisonniers que nous avons fait à cet endroit appartiennent à trois divisions françaises.

Sur la rive orientale de la Meuse, le duel d'artillerie est redevenu très violent le soir. Les Français ont prononcé de vaines attaques partielles à l'Ouest de la route Beaumont-Vacherauville et subi des pertes appréciables.

Ces derniers jours, le lieutenant Voss a remporté sa 38e victoire aérienne.

A l'Est. — Front du feldmaréchal prince Léopold de Bavière : Depuis la Dwina jusqu'au Dniester, opérations actives dans peu de secteurs seulement.

Sur la rive septentrionale du Pruth, des régiments rhénans, bavarois et austro-hongrois ont pris d'assaut les positions ennemies solidement retranchées sur la hauteur de Dolzoc, ainsi que le village de Bojan. Nous avons aussi brisé le soir, après un dur combat, la résistance acharnée que les Russes nous opposaient sur les collines au Nord-Est de Dolzok. Plus d'un millier de prisonniers, 6 canons et un grand nombre de mitrailleuses sont restés entre nos mains. Les pertes de l'ennemi, qui a été repoussé au delà du secteur de Ratkina, sont importantes.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Au Nord de Soveja, dans la vallée de la Susita, nos troupes de couverture ont été rejetées, par des forces ennemies supérieures en nombre, de hauteurs que nous avons récemment conquises.

Armées du feldmaréchal von Mackensen : Dans certains secteurs, grande activité de l'artillerie.

Front macédonien. — Entre le lac de Prespa et le lac de Doiran, la canonnade est devenue plus violente à plusieurs reprises. A l'Ouest, près de Ljumnica, des détachements ennemis, qui avaient pris l'offensive, ont été repoussés par les avant-postes bulgares.

COMMUNIQUES AUTRICHIENS

Vienne, 27. — Soir. — Les Italiens ont continué leurs violentes attaques contre le haut plateau de Bainsizza-Heiligegeist. Toutes ces attaques, dirigées principalement contre le mont San-Gabrielle, n'ont obtenu aucun succès.

Au Nord-Est de Czernowitz, nous avons amélioré notre position.

Vienne, 28. — A l'Est. — Avant hier, une hauteur conquise près de Soveja a dû être évacuée devant de plus fortes attaques. Auprès de l'armée du colonel général Kritek, des régiments austro-hongrois et allemands ont arraché aux Russes, au cours de rudes combats, le village de Bojan et les positions du Dolzok. Plus de 1,000 prisonniers ont été ramenés. Nous avons conquis en outre six canons et de nombreuses mitrailleuses.

Front italien. — Renforcés par l'entrée en action de nouvelles réserves, les Italiens font tout leur possible pour élargir le gain de terrain réalisé au prix de lourds sacrifices au début de la onzième bataille de l'Isonzo sur le haut plateau de Bainsizza Heiligegeist. Presque sur tous les points de ce front, l'ennemi a assailli nos troupes. Au cours de furieux combats à coups de grenades à main et à la baïonnette, la force de résistance de nos combattants, demeurée inébranlable après une bataille de dix jours, s'est mesurée à la supériorité numérique italienne. Les braves défenseurs sont demeurés victorieux sur toute la ligne. L'adversaire a été rejeté partout. Il a fui par endroits en complète déroute.

A l'Est de Görz aussi, une poussée italienne entreprise avec des forces considérables a échoué. Au territoire du Stilfser Joch, une action entreprise dans les grandes difficultés du terrain montagneux a abouti à un succès complet. Des tirailleurs impériaux ont surpris dans la glace et la neige un poste ennemi et ont ramené deux officiers italiens, 20 chasseurs alpins, une mitrailleuse et un projecteur.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 27. — Front macédonien : Tout le long du front, canonnade peu intense et, par endroits escarmouches entre patrouilles. Près de Rastani, une de nos patrouilles ayant pénétré dans les tranchées ennemies en a ramené plusieurs prisonniers français. Durant la journée, grande activité d'aviateurs de part et d'autre. Front roumain : Canonnade peu intense dans différents secteurs du front.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 27. — Une bande de brigands russes portant l'uniforme militaire ont débarqué le 24 août sur la côte de la mer Noire, près d'Ardw. Ils ont détruit dans la ville le dépôt des produits pharmaceutiques, ont fait irruption dans les magasins du bazar, se sont jetés sur les civils dans les rues, ont dépouillé les femmes de leurs montres et de leurs bagues et, en pleine rue, se sont livrés à des actes de violence sur deux jeunes filles grecques. Après ces hauts faits, qui se sont passés sous la protection de navires russes la bande s'est rembarquée, emmenant de vive force 300 habitants grecs et mahométans. L'ennemi a de nouveau dirigé contre Bir Es Saba une grosse expédition de cavalerie à laquelle ont pris part 69 escadrons, 2 bataillons et 6 batteries. Pendant que d'importantes forces s'avançaient prudemment de l'Ouest, une trentaine d'escadrons attaquaient par le Sud et le Sud-Est, encerclant ainsi la localité. Quelques bataillons, escadrons et canons de nos troupes établies à Bir Es Saba ont fait une attaque judicieusement combinée contre les communications d'arrière de la colonne de l'extrême Est, forte de 12 escadrons. L'adversaire s'est retiré précipitamment. Il a abandonné 8 cavaliers et 20 chevaux tués. Nous avons capturé 4 chevaux et quelques fusils. Après que nos aviateurs également eurent efficacement pris part à l'action en lançant 450 k. de bombes sur les troupes de l'adversaire, celui-ci, dans l'après-midi, s'est retiré sur toute la ligne. Dans la nuit du 24 au 25 août, il avait poussé sa retraite jusqu'à Tell Faiks. Nos détachements d'éclaireurs, en opérant au loin devant notre ligne de front, n'ont plus découvert aucun poste ennemi.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 27, 3 h. — Sur le front de l'Aisne, l'ennemi a manifesté cette nuit une grande activité. Après des bombardements très vifs, ses détachements spéciaux ont prononcé une série d'attaques en divers points de nos lignes, notamment à l'Est de la ferme Moisy, à l'Est et à l'Ouest de Cerny, ainsi que de part et d'autre du monument d'Hurtebise. Partout, la vigilance de nos troupes a déjoué les tentatives de l'ennemi, qui n'a pu obtenir le moindre résultat.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a tenté par une violente contre-attaque de nous rejeter des lisières Sud de Beaumont. Nos feux ont anéanti ses efforts. Nous avons maintenu toutes les positions conquises, sur lesquelles nous nous organisons. Le chiffre des prisonniers valides faits dans la journée du 26 dépasse 1,100, dont 32 officiers. Deux coups de main ennemis au Nord et au Nord-Est de Vaux-lez-Palamoix ont échoué.

L'ennemi a lancé de nombreux obus sur Commercy. Un enfant a été tué, trois civils blessés.

Dans les journées du 25 et du 26 août, trois avions et un ballon captif ennemis ont été abattus et quatre autres appareils ont atterri, désemparés, dans les lignes de l'ennemi. Le terrain d'aviation d'Aix, les baraquements de Framais, les bivouacs de Gremilly et de Wavrille ont été vigoureusement bombardés par nos escadrilles.

11 h. soir. — Actions d'artillerie assez violentes sur la rive droite de la Meuse, notamment dans la région au Nord de 344. L'ennemi n'a fait aucune tentative contre nos nouvelles positions au cours de la journée.

En Lorraine, vers Soichepray et à l'Hartmannsweilerkopf, nous avons repoussé deux coups de main ennemis et fait des prisonniers.

Journée calme partout ailleurs.

Armée d'Orient. — Canonnade et rencontres de patrouilles au Nord de Monastir. Activité d'artillerie moyenne sur le reste du front. Notre aviation a bombardé Lesniva, entre les lacs Maliok et d'Ochrida.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 27. — Aujourd'hui matin, nous avons attaqué, à l'Est d'Hargicourt, les positions ennemies, que nous avons enlevées. Sur un front de plus d'un mille anglais nos troupes ont pénétré sur une profondeur d'un demi mille, ont pris à l'ennemi des points fortifiés, notamment les fermes de Cologne et de Malakoff, et se sont établies dans le terrain conquis. Au cours de cette opération, nous avons fait 136 prisonniers.

Sous la protection d'un violent feu d'artillerie, l'ennemi a attaqué aujourd'hui matin, en utilisant des lance-flammes, les abords de la route Ypres-Menin. Il a momentanément réussi à reoccuper l'extrémité Nord-Ouest du bois d'Inverness. Ses troupes ont immédiatement été rejetées par une contre-attaque et notre position a été rétablie.

Un combat de caractère local a eu lieu aujourd'hui au Sud Est de Saint Julien, où nous avons fait avancer nos lignes. Au cours de la nuit et à la faveur d'un violent feu d'artillerie, l'ennemi a reconquis un poste pris par nous dans la nuit du 24 au 25 à l'Ouest du ruisseau de Geteide, au Sud-Ouest de Lombartzyde. L'artillerie ennemie a été plus active aujourd'hui que de coutume dans le secteur de Nieuport.

Par suite du temps orageux, l'activité aérienne a été peu importante jusqu'au soir; nous avons alors opéré des reconnaissances aériennes fructueuses pour l'artillerie. Trois aéros allemands ont été abattus en combat aérien; quatre autres, endommagés, ont été forcés d'atterrir. Deux de nos aéros ne sont pas rentrés.

Pendant toute la journée, la pluie est tombée en abondance. L'après midi, nous avons attaqué la position ennemie à l'Est et au Sud-Est de Langemarck et nous avons réalisé des progrès satisfaisants. Un raid ennemi au Nord de Lens a été repoussé. Nos aéros ont été actifs et ont efficacement mitraillé les batteries, les convois et l'infanterie ennemis.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 26. — Il est permis de se rendre compte aujourd'hui du grandiose développement qu'a la bataille de l'Isonzo. Les opérations qui se déroulent au Nord de Görz depuis le 19 août peuvent être résumées comme suit :

Les vaillantes troupes de la IIe armée ont jeté 14 ponts sous le feu ennemi et ont franchi l'Isonzo la nuit du 19 août; elles ont ensuite dirigé une attaque contre le haut plateau de Bainsizza, avançant vigoureusement contre le front Jelenik-Vrh. Puis nos troupes ont débordé les trois lignes de défense ennemies de Semmer, de Kobilek et de Madoni, tandis que d'autres troupes les attaquaient de front et les perçaient malgré l'opiniâtre résistance des Autrichiens. Cette hardie manœuvre a eu pour conséquence la chute du mont Santo.

Les troupes de la IIe armée poursuivent maintenant leur marche en avant contre la lisière orientale du haut plateau de Bainsizza et refoulent l'ennemi, dont les importants détachements de mitrailleuses et l'artillerie légère opposent une résistance acharnée.

Au cours des combats livrés du 19 au 23 août, les unités suivantes se sont particulièrement distinguées par leur bravoure et leur élan : les 33e et 34e brigades de Livourne, les 95e et 96e brigades d'Udine, les 127e et 128e brigades de Florence, les 257e et 258e brigades de Torlena (?), les 261e et 262e brigades de l'île d'Elbe, et le 279e régiment d'infanterie (brigade d'Uisenca), les 1er et 5e brigades de bersiaglieri (les régiments 6, 12, 14, 21), les détachements de lanceurs de bombes 9 et 13 et les 2e et 11e bataillons de pionniers et du génie.

Sur le Karst, la bataille a été interrompue hier. Nous avons néanmoins réalisé de petits progrès qui nous ont permis de rectifier et de fortifier les positions que nous avons conquises. Les tentatives d'attaques ennemies ont échoué sous notre feu.

Le nombre des prisonniers entrés jusqu'à présent dans nos camps de concentration s'élève à environ 600 officiers et 23,000 soldats. En outre, nous avons capturé 75 canons, parmi lesquels 2 mortiers de 305 mm. et de nombreuses pièces de calibre moyen. De plus, nous nous sommes emparés d'un grand nombre de chevaux, d'un avion en bon état, de nombreux lance-bombes et de mitrailleuses, ainsi que d'un matériel de guerre de tout genre, parmi lequel plusieurs automobiles servant au transport des munitions. Les difficultés extraordinaires que rencontrait le ravitaillement de nos troupes dans cette région dépourvue d'eau ont été partiellement vaincues grâce aux importants dépôts de vivres que l'ennemi a abandonnés dans sa retraite.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 26. — Sur le front à l'Ouest, dans la région de Baranowitschi, activité très grande de l'artillerie ennemie. Dans cette région, les aviateurs ennemis continuent à être très actifs. Dans la direction de Vladimir-Volynsk, la nuit du 25, l'ennemi a dirigé une attaque contre une partie de notre position établie au Nord de Scholny; il a été repoussé par notre feu. A de nombreux endroits, nos aviateurs ont lancé des bombes sur les lignes ennemies.

Sur le front en Roumanie, dans la région située au Sud Ouest de la ville de Sereth, l'ennemi a de nouveau pris l'offensive et a réussi tout d'abord à occuper une partie de nos tranchées. Nous avons prononcé une contre-attaque qui a rétabli notre situation. Dans la direction de Kezdi-Vasarhely, des attaques ennemies ont été repoussées au Nord de Grozescy et au Nord-Est de Soveja.

A L'OUEST

Le front est en ébullition depuis le littoral jusqu'à Verdun. Les Anglais ont enlevé, au Sud de Lombartzyde, un poste avancé que les Allemands n'ont pas tardé à leur reprendre. Ils ont prononcé à l'Est d'Ypres une violente attaque qui a légèrement amélioré leurs positions : les Allemands ont aussitôt réagi avec une extrême violence. L'intensité de la canonnade fait présager une nouvelle attaque anglaise au Nord-Est de la ville.

De nouvelles et fortes attaques ont été prononcées hier par les Anglais entre Lens et La Bassée sans amener de résultats. Des indications complémentaires concernant l'action qui leur a valu, ces derniers jours, quelques progrès au Nord et à l'Ouest de Lens, nous apprennent qu'elle a été menée avec une vaillance au-dessus de tout éloge par des divisions canadiennes, qui ont été très éprouvées.

Au Nord de St-Quantin, les Anglais ont assailli les Allemands sur un large front à l'Est de Hargicourt. Ils ont, sur 1 ½ kilomètre, pénétré dans les lignes allemandes jusqu'à 800 mètres en profondeur : d'immédiates contre-attaques ont réduit l'importance de leur succès, mais ils annoncent néanmoins que les fermes fortifiées de Malakoff et de Cologne sont restées en leur pouvoir.

Au Nord de Verdun, la lutte a été chaude sur la rive droite de la Meuse. Des forces françaises considérables ont attaqué avec impétuosité entre l'Est de Samogneux et le Sud-Ouest d'Ornes : elles ont rejeté tout d'abord les Allemands de la partie des bois des Fosses et de Chaume qu'ils tenaient encore, puis les ont délogés du village de Beaumont, mais une vigoureuse contre-attaque a fait retomber bientôt le village et les bois au pouvoir des Allemands, qui, le 27 au soir, tenaient toujours dans Beaumont, où les Français continuaient à leur donner l'assaut.

Ce bref exposé suffit à montrer que le front allemand dans l'Ouest est soumis à une rude épreuve, tellement rude qu'on peut la tenir pour décisive. Elle n'a d'ailleurs aucune apparence d'être à la veille de prendre fin. En dépit des fatigues qu'elle leur impose et visiblement décidés à en finir, les Alliés poursuivent leur offensive avec une énergie farouche et un esprit de sacrifice admirable. Il faut d'ailleurs reconnaître que la résistance que leur opposent les Allemands reste toujours aussi efficace et qu'il est impossible, jusqu'ici, de discerner chez eux le moindre symptôme de défaillance.

Berlin, 27 (Officieux). — En Flandre, le 26 août, à 3 ½ h. du matin, à l'Est d'Ypres, après une violente préparation d'artillerie, trois compagnies anglaises, appuyées par 3 tanks, ont prononcé une attaque. Un des tanks ayant été mis hors de combat, les Anglais ont abandonné leur attaque. Le feu de l'artillerie est resté violent pendant la journée et la nuit du 27. Le feu de défense allemand a provoqué de nombreuses explosions dans les batteries anglaises postées autour de Boesinghe. Près de St-Julien, ce qui restait d'Anglais a été nettoyé le soir. Le 27 août, au matin, après un violent feu roulant, des combats se sont engagés sur la route Ypres-Menin, ainsi qu'à l'Est d'Oostlaverne. Les attaques de reconnaissance prononcées par d'importants détachements anglais ont été toutes repoussées.

Sur le front d'Arras, le 26 août, au soir, entre la colonie St-Auguste et Lens, une nouvelle attaque canadienne a été repoussée d'une manière sanglante, au cours d'un corps à corps. Deux nouvelles tentatives d'attaques ennemies ont été étouffées sous le feu destructeur allemand. Au cours de combats livrés au Nord de St-Quentin, les Anglais ont réussi, le 26 août, à l'aube, à pénétrer, sur un front d'environ 1 kilomètre et demi dans la zone qui s'étend en avant de nos positions; leur attaque exécutée sur l'espace défendu par une division, a été dirigée contre nos positions établies au Nord et à l'Ouest de la ferme de Malakoff, ainsi que près et au Sud de la ferme de Cologne. Au cours de combats acharnés, qui ont duré toute la journée, nous avons reconquis une partie du terrain perdu. Des nouvelles attaques anglaises, prononcées après 9 h. et après 4 h. de l'après-midi, au Sud de la ferme de Cologne, ont échoué; l'ennemi a subi de fortes pertes.

Sur le front de l'Aisne, les opérations ont été plus actives. Au Sud d'Ailles, une attaque française a échoué peu après 2 h. de l'après-midi. Par suite de l'efficacité du feu destructeur allemand dirigé contre les positions ennemies, où se concentraient les troupes d'assaut, les Français n'ont fait sortir des tranchées qu'une partie de leur infanterie, dont l'attaque s'est écroulée déjà sous notre feu de défense. Une attaque française prononcée le soir, près de la ferme d'Hurtebise, a eu le même sort. Depuis l'aube, violente canonnade dans la région où est situé le fort de Malmaison.

Près de Cerny, une de nos patrouilles a ramené plusieurs prisonniers.

Sur le front de Verdun, les avantages obtenus par les Français, au cours d'une nouvelle et importante attaque déclanchée après une forte recrudescence du feu de l'artillerie, le 26 août, à 5 h. du matin, sur le front compris entre Beaumont et le bois de Chaume, leur ont été en grande partie arrachés, par une contre-attaque, qui a amené des combats acharnés. L'ennemi s'est défendu avec le courage du désespoir, tandis que nos vaillantes troupes se reformaient pied à pied par leur attaque impétueuse. Les pertes subies par les Français, le 26 août, sont encore une fois très lourdes. Le soir, depuis Samogneux jusqu'à la hauteur 344, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque, qui a été repoussée d'une manière sanglante. Les combats se poursuivent pour la possession du village de Beaumont.

Berlin, 27 (Officieux). — Les pertes sanglantes subies par les Canadiens pendant la période du 15 au 28 août, au cours des attaques dirigées contre Lens, sont estimées par nos troupes entre 8,000 et 9,000 hommes. Les Canadiens ont laissé environ 150 prisonniers entre nos mains; ce chiffre minime est dû à l'acharnement extrême qui a caractérisé les combats, de part et d'autre. La 11e brigade canadienne a subi des pertes particulièrement lourdes le 13 août. Il résulte des affirmations de prisonniers et d'informations recueillies sur le champ de bataille, que les bataillons canadiens 75 et 87 de la 11e brigade, doivent être considérés comme anéantis. Le 14e bataillon canadien a subi aussi de lourdes pertes le 23 août.

Au front de l'Isonzo

Commencée le 19 août, la onzième grande offensive des Italiens est restée à peu près infructueuse sur le Karst et à l'Est de Görz. Elle a valu en revanche un succès marqué sur le front Nord de l'Isonzo. A l'Est de la section du fleuve, longue d'une quinzaine de kilomètres, comprise entre Auzza et Salcano, les troupes du général Cadorna, qui se sont vaillamment comportées, ont pris pied sur la rive droite et ont enlevé aux Autrichiens plusieurs positions stratégiques intéressantes : le mont Vrh (600 m.), le Jelenik (789 m.), le Kobilik (628 m.), et le mont Santo (684 m.). Elles s'efforcent maintenant de passer le plateau de Bainsizza qui s'étend à l'Est des monts Jelenik et Kobilik, mais elles vont s'y heurter à de grandes difficultés, car le plateau de Bainsizza et les positions qui s'y rattachent au Nord et au Sud ont vers l'Est une bordure de hautes montagnes : il ne sera pas facile d'en déloger les Autrichiens, qui peuvent y choisir des lignes de défense relativement aisées à défendre.

Mais n'anticipons pas. D'après les indications fournies par le communiqué de Rome du 26, qui résume les résultats obtenus depuis le début de leur attaque générale, les Italiens se sont avancés de 4 à 8 kilomètres à l'Est de la section Auzza-Canale-Salcano et ont ainsi conquis une centaine de kilomètres carrés. En outre, ils ont fait 23,000 prisonniers — les Autrichiens en ont jusqu'ici annoncé 8,000 — et se sont emparés de 73 canons légers et de 2 canons lourds.

Au front russo-roumain

Les Russes, qui avaient récemment évacué certaines de leurs positions à l'Ouest de l'Aa, viennent d'en abandonner d'autres aux Allemands près de Jacobstadt, sur la Dwina. Les dépêches ne faisant à cette occasion aucune mention d'engagements quelconques, on peut supposer qu'ils procèdent sur leur front septentrional à des rectifications de positions que leur état-major estime désirables.

Près de Baranowitschi, au Sud-Ouest de Lück et sur le Zbrucz aux abords d'Husiatyn, on note une recrudescence d'activité.

A l'Est de Czernowitz, les Centraux ont, en vue d'améliorer leurs positions, violemment attaqué et atteint leur objectif.

En Moldavie, les troupes de l'archiduc Joseph ont obtenu un avantage local.

Berlin, 27 (Officieux). — A l'Est et à l'Ouest de Suczawa, près de Burna et de Arbera, les attaques ennemies ont été repoussées. Sur la Susita, nous avons pris d'assaut des positions roumaines établies à proximité de la hauteur 441, au Nord de Soveja; nous nous y sommes maintenus, malgré plusieurs contre-attaques. Outre leurs fortes pertes sanglantes, les Roumains ont laissé plus de 100 prisonniers, 4 mitrailleuses et de nombreux engins de tranchée entre nos mains. Une attaque roumaine, dirigée contre la hauteur 895, au Nord-Est de Soveja, s'est écroulée et a coûté de fortes pertes à l'ennemi.

SUR MER

Berlin, 27. (Officiel.) — Dans la zone interdite autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont encore coulé 24.500 tonnes de jauge. Parmi les navires détruits, il y avait : un pétrolier armé anglais du type de la « Hyrcania » (5.222 t.), torpillé au milieu de son escorte; le vapeur armé italien « Trente », allant de Cardiff à Gênes avec 4,800 tonnes de charbon (le canon de ce navire a été enlevé du bord et le capitaine emmené prisonnier); en outre, un grand vapeur de nom inconnu, qui marchait à la tête d'un important convoi.

Paris, 27. — On mande de Londres à l'agence Havas : Une dépêche d'Amsterdam annonce que le navire allemand « Renate Leonhardt » a été coulé par un sous-marin anglais à la limite des eaux territoriales néerlandaises.

Le Havre, 27. — Le 6 août, un croiseur anglais est entré à Hull, soutenu par deux chalutiers à vapeur armés; son mât d'avant avait disparu, de même que la moitié de ses deux cheminées, et sa proue était complètement déchiquetée. Le navire de guerre semblait avoir été engagé dans un combat avec un sous-marin.

Londres, 28. — Le gouvernement a déclaré à la Chambre des Communes que, depuis le début de la guerre jusqu'au 18 août 1917, 6.672 matelots de la flotte marchande britannique ont péri par suite des mesures de guerre prises par les Puissances centrales. Ne sont pas compris dans ces chiffres les passagers qui ont péri à bord des navires marchands ni les équipages des navires marchands qui sont au service de l'Amirauté.

Rotterdam, 28. — Du « Maasbode » : Le vapeur japonais « Kotobira Maru » (3.479 tonnes brut) s'est échoué et est considéré comme perdu. Sont signalés comme ayant disparu : les vapeurs anglais « Benlary » (3,921 tonnes brut), « Hihbury » (7.831 tonnes); la barque française « de Boisdeffre » (2.195 tonnes brut); le voilier « Ethel » (111 tonnes brut); le voilier français « Florentine » (152 tonnes brut); le voilier français « Havanna » (139 tonnes brut); le voilier néerlandais « Haikina » (157 tonnes); les voiliers danois « Karoline Kock » (216 tonnes brut) et « Albertina » (170 tonnes brut).

Le chalutier à vapeur français « Esperanto » et le vapeur suédois « Eika II » (1,268 tonnes brut) ont coulé.

LA GUERRE AERIENNE

Berlin, 27. (Officiel). — Dans ces derniers temps, nos escadrilles d'avions opérant sur le littoral de la Courlande ont attaqué de nombreuses fois et avec succès les fortifications, champs d'aviation et installations militaires de l'île d'Oesel. Au cours de ces opérations, nos aviateurs ont également réussi à lancer des bombes sur les forces navales russes qu'ils ont rencontrées dans le golfe de Riga. Entre autres, un contre-torpilleur du type du Nowik fut coulé, après avoir été atteint, près de la cheminée d'arrière, par une bombe qui provoqua un jet de flammes, et un navire-atelier fut si gravement endommagé qu'on peut considérer sa perte comme certaine. Tous nos appareils sont rentrés indemnes, bien qu'ils aient été contre-battus avec la plus grande violence par la défense spéciale de la côte et des navires ennemis, et attaqués à diverses reprises par des hydroplanes russes et des avions monoplans français. Au cours d'un de ces combats aériens, un hydroplan ennemi a été forcé d'atterrir près de l'île d'Abroe dans le golfe de Riga; cet avion fut si sérieusement endommagé que ses occupants durent sauter pardessus bord.

La Haye, 26. — Un communiqué officiel du ministère des affaires étrangères expose que, le 18 août, la neutralité des Pays-Bas a été plusieurs fois violée par des avions allemands et des avions de l'Entente qui ont survolé le territoire néerlandais et ont même jeté des bombes. Le gouvernement néerlandais a protesté et a demandé des explications au gouvernement allemand, qui a déjà exprimé ses regrets.

Les ministres des Pays-Bas à Londres, au Havre et à Paris ont été chargés de demander au gouvernement auprès duquel ils sont accrédités si des avions de leur flottille aérienne ont participé aux combats aériens livrés au-dessus du territoire hollandais et s'ils ont lancé des bombes.

Les débris de bombes recueillis seront examinés par des spécialistes aux fins d'en établir l'origine.

En Russie

Londres, 28. — Le « Daily Mail » annonce que le gouvernement a ratifié le 24 août la Convention de Londres conclue entre les Alliés pendant le règne du Tsar et par laquelle les puissances de l'Entente s'interdisent de conclure une paix séparée.

Pétrograd, 26. — A la Conférence de Moscou, M. Nekrassof, ministre des finances, a déclaré que, depuis le début de la révolution, les dépenses de l'Etat avaient considérablement augmenté. En 1914, tous les mois, environ 219 millions de roubles-papier ont été mis en circulation; en 1915, 223 millions, et en 1916, 290 millions. Pendant les deux premiers mois de 1917, les émissions mensuelles de roubles-papier se sont élevées à 423 millions et, depuis le mois de mars, la moyenne est de 832 millions par mois. Les comités de ravitaillement seuls demandent un demi-milliard de roubles par an.

Le ministre a fait ressortir que les difficultés financières de l'Etat sont dues surtout à l'augmentation extraordinaire des salaires; c'est ainsi que les ouvriers des Usines Poutilof ont des exigences qui coûteraient cette année 90 millions de roubles si elles étaient acceptées. Les difficultés financières proviennent aussi de la rentrée minime des impôts, des taxes, etc. Même les impôts directs, fortement augmentés, ne peuvent couvrir les dépenses de l'Etat et des impôts indirects doivent nécessairement être établis.

M. Nekrassof a ensuite énuméré les mesures qu'il a prises pour renforcer la situation financière du pays et a déclaré que le gouvernement serait forcé de recourir à plusieurs monopoles commerciaux, entre autres à celui du sucre, du thé, des allumettes, etc.

Le ministre a exprimé ensuite la conviction que des mesures de rigueur ne seront pas nécessaires pour que les citoyens fassent preuve d'ordre et d'esprit de sacrifice, vertus indispensables pour défendre et sauver la patrie.

Moscou 28 — Le généralissime Kornilof est arrivé à Moscou.

Prennent part à la Conférence, 2,500 délégués des divers organismes politiques, tels que la Douma, le Conseil des paysans, le Soviet, les administrations municipales, la Fédération des zemstvos et des villes, les organisations industrielles et bancaires, les Fédérations professionnelles et un grand nombre de savants. La session principale sera prolongée jusqu'au 28 août, pour permettre à 91 délégués qui se sont fait inscrire tardivement de prendre la parole.

Londres, 28. — On mande de Moscou au « Times » que des anarchistes ont tenté vendredi de faire dérailler un train dans lequel voyageait le généralissime Kornilof.

Pétrograd, 28. — On annonce officiellement que le gouvernement a voté un projet relatif à l'évacuation de la capitale.

Pétrograd, 28. — L' « Iswestija » annonce que des grèves ont éclaté dans 77 charbonnages du bassin du Donetz. La production de charbon pendant le mois de juillet est en diminution de 50 p. c. sur celle de la période correspondante de 1916. Le journal craint que l'industrie et les chemins de fer russes n'aillent au devant d'une catastrophe.

Londres, 28. — On mande d'Odessa au « Times » : — Le Conseil des ouvriers et soldats de Cherson a énergiquement protesté contre l'arrivée de la famille royale de Roumanie et du Cabinet roumain dans cette ville. Le Soviet a pris possession de la résidence du gouverneur, qui avait été mise à la disposition du Roi de Roumanie. Les juifs de Cherson se sont joints à la protestation du Soviet étant donné la politique antisémite suivie par le gouvernement roumain.

Rome, 28. — On mande de Pétrograd au « Messagero » : Le gouvernement anglais a proposé au gouvernement russe de transférer le Tsar et sa famille en Angleterre à bord d'un croiseur auxiliaire. Jusqu'à présent, le gouvernement russe n'a pas donné de réponse définitive à cette proposition, que repousse la majorité du Conseil des ouvriers et soldats.

Paris, 27. — On mande de Pétrograd aux journaux que les grands-ducs Nicolas-Nicholaievitch et Paul-Alexandrovitch ont, au nom de la famille Romanof, adressé une lettre au président de la commission préparatoire des élections nationales, M. Makmakof, pour protester contre la décision prise d'exclure du droit de vote les membres de la famille de l'ancien Tsar. Celui-ci a signé, lui aussi, cette protestation.

En Grèce

Athènes, 26. — La Chambre a continué la discussion de la réponse au discours du Trône. M. Boussios, député de l'opposition, ayant déclaré qu'il ne reconnaissait pas le changement de titulaire du Trône, les députés vénizélistes, pris de rage, l'ont assailli à la tribune pour l'en arracher. M. Venizelos est accouru pour le protéger et lui a exprimé ses regrets de l'incident.

M. Kofoundaris, parlant ensuite au nom de la majorité, a exposé les griefs du pays contre l'ancien roi, qui, dit-il, si on l'avait laissé agir, aurait fini par faire rayer la Grèce de la carte de l'Europe. Il a ajouté que si la majorité acceptait provisoirement le régime monarchique, elle n'en avait pas moins le droit de tenure de toutes ses forces au triomphe d'une forme de gouvernement républicaine.

A son tour, M. Venizelos a fait valoir qu'il n'hésiterait pas à recourir à un mouvement révolutionnaire s'il n'y avait pas d'autre moyen de contraindre le Roi à se soumettre à la volonté du peuple, mais qu'avant d'y recourir, le gouvernement avait le devoir de faire encore un essai de la royauté.

Salonique, 27. — L'Agence de la presse annonce que les dégâts produits par l'incendie de Salonique sont évalués à 50 millions de francs au minimum. Les trois quarts de la ville sont détruits.

Paris, 27. — On mande de Salonique que la misère est terrible. Le régent, accompagné de M. Venizelos, est arrivé à Salonique où se trouvent aussi plusieurs ministres. Quinze mille personnes sont sans abri; trente-cinq mille ont été recueillies par des amis et des coreligionnaires; vingt-cinq mille sont dans les camps anglais et français.

Nouvelles diverses

NOS PRISONNIERS DE GUERRE. — Voici encore un écho des négociations entreprises par l'intermédiaire de la Suisse, au sujet des échanges de prisonniers de guerre. D'après la *Gazette de Lausanne*, les négociations commencées pour l'échange en grand des prisonniers de guerre sont arrivées à ce point qu'on dresse en ce moment une liste de 4,000 officiers des deux camps pour être échangés dès la conclusion de l'accord. Le transport des prisonniers en question aura lieu par le service territorial suisse, tandis que la Croix Rouge se charge du transport des blessés.

LA MISSION BELGE AUX ETATS-UNIS. — Le prétendu attentat contre la mission belge aux Etats-Unis, dont le *XXe Siècle* a parlé après les journaux américains, n'a existé que dans l'imagination d'un correspondant mal informé. L'incident est ramené à ses justes proportions par le télégramme suivant de Louisville : « Une série d'autos mises à la disposition de la mission belge se présenta à l'entrée d'un camp américain. Le premier véhicule était occupé par un civil américain qui avait dressé les plans du camp; sur l'ordre de l'occupant, le chauffeur ne s'arrêta pas comme le commandait la sentinelle. Celle-ci fit feu, heureusement sans toucher personne. Un officier américain, qui accompagnait la mission belge, fit relever l'homme de son poste, mais les autorités militaires donnèrent raison au soldat qui avait fait feu. »

EN ALLEMAGNE. — Berlin, 28. — On annonce que la Commission en voie de création, qui se composera de sept membres du Reichstag et de sept membres du Conseil fédéral, s'appellera Commission particulière auprès du chancelier. Le président du Reichstag y aura voix délibérative.

LES RESERVISTES ANGLAIS. — Rotterdam, 27. — On mande de Londres au *Daily Chronicle* que douze classes de réservistes ont été appelées sous les armes.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE. — Londres, 28. — M. Fell ayant demandé, à la Chambre des communes, si le gouvernement se déclarait en faveur de la construction d'un tunnel sous la Manche, M. Bonar Law a répondu : « Le gouvernement, après avoir envisagé soigneusement la question avec

APPELS

Les appels suivants auront lieu pendant le mois de septembre 1917, tous dans la salle de gymnastique de l'Athénée, rue Basse-Marcelle.

1. a) *Garde civique*, à 3 h. de l'après-midi, le jeudi 20.

b) *Les invalides ennemis qui ont pris part à la guerre*, ainsi que *les personnes qui ont été prisonnières de guerre civiles*, à 3 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 20.

c) *Séminaire*, à 3 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 20.

2. *Les étrangers ennemis* (tous les hommes nés de 1877 à 1900 : Italiens, Français, Anglais, Russes, Serbes, Monténégrins, Japonais, Portugais, Roumains, ainsi que les sujets des Etats suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Chine, Brésil, Cuba, Haïti, Panama, Bolivie, Honduras et Guatemala, à 3 h. 45 de l'après-midi, le jeudi 20.

3. *Belges en surveillance :*

NAMUR. — Les personnes nées en 1877-79, à 3 h. de l'après-midi, 1880-82, à 3 h. 30, 1883-85, à 4 h., le lundi 3 septembre; 1886-88, à 3 h., 1889-91, à 3 h. 20, 1892-94, à 3 h. 45, le mardi 4 septembre; 1895-96, à 3 h., 1897-98, à 3 h. 15, 1899-1900, à 3 h. 30, le lundi 10 septembre.

St-SERVAIS. — Les personnes nées en 1877-88, à 3 h. de l'après-midi, 1889-1900, à 3 h. 15, le vendredi 14 septembre.

BOUGE. — A 3 h. 30, le vendredi 14 septembre.

JAMBES. — Les personnes nées en 1877-88, à 3 h. de l'après-midi, 1889-1900, à 3 h. 15, le lundi 17 septembre.

Les porteurs de permis de voyage doivent se présenter également au contrôle.

Il ne sera plus exercé aucun contrôle dans les bureaux du Meldeamt.

Doivent se présenter aux appels : tous les hommes belges nés en 1877-1900; tous les étrangers ennemis (Italiens, Français, Anglais, Russes, Monténégrins, Serbes, Japonais, Portugais, Roumains et les sujets des Etats suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Chine, Brésil, Cuba, Haïti, Panama, Bolivie, Honduras et Guatemala), tous les hommes nés de 1877 à 1900.

Les cartes d'identité et de contrôle doivent être présentées.

Celui qui manquera sans excuse sera puni. Il est strictement défendu de fumer pendant les appels.

Namur, le 28 août 1917.

Deutsches Meldeamt Namur.

Dans le Pays

Le mouvement flamingant

Nous reproduisons, à titre documentaire, des interviews de MM. René de Clercq et Pieter Tack, deux des chefs du mouvement activiste ou flamingant, publiés par le journal la *Belgique*.

Voici d'abord les déclarations de M. de Clercq :

— Que voulez-vous au juste ? lui avons-nous demandé.

— La reconnaissance de nos droits les plus sacrés, le traitement sur un pied d'égalité des Flamands et des Wallons. Dites à ceux-ci, dites-leur bien que notre campagne n'est, en aucune façon, dirigée contre eux. Nous les laissons libres d'agir à leur guise. Si nous exigeons la liberté pour nous, nous l'exigeons aussi, par voie de conséquence, pour tous les peuples et, à plus forte raison, pour celui qui a partagé si longtemps nos destinées.

— Personnellement, est-ce la séparation administrative que vous préconisez en premier lieu ?

— Je la considère comme un pas en avant. En ce qui me concerne, je suis pour la séparation politique, pure et simple, comme préparation à la constitution d'un Etat néerlandais englobant dans son sein les Flandres. Mais ne nous faisons pas d'illusions : ce projet ne pourra être réalisé que dans un avenir relativement éloigné.

— La séparation administrative est donc le minimum de vos revendications ?

— Parfaitement. Remarquez que si nous poussions les choses jusqu'aux extrêmes limites de la logique, nous réclamerions la rétrocession de la Flandre française.

— On parle d'une guerre économique succédant à la guerre par les armes.

— Nous n'en voulons pas ! Une guerre économique amènerait la mort des Flandres et du port d'Anvers. Et puis, et surtout, apaisons les haines ! Si nous nous plaçons principalement dans notre campagne à un point de vue nationaliste, nous sommes loin de négliger le point de vue purement humain.

— Que pensez-vous de l'arrêté pris par le gouvernement du Havre ?

— Cet arrêté est ridicule. Ridicule parce qu'il n'est pas applicable — coup de bâton dans l'eau —; ridicule parce qu'inconstitutionnel : il ne viole pas moins de sept articles de la Constitution. C'est cet arrêté qui m'a décidé à revenir en Belgique en manière de défi. On nous menace et nous sommes en sûreté : pour rendre le gouvernement moins ridicule, il ne nous restait plus, n'est-ce pas ? qu'à revenir. C'est ce que j'ai fait. J'ai voulu me mettre à portée de la... gaffe du Havre. Remarquez d'ailleurs que même les antiflamingants se moquent de cet arrêté. Dans une brochure éditée en Hollande, un adversaire acharné du mouvement activiste écrivait cette phrase caractéristique : « Je préfère la rébellion (sic) géniale du poète René de Clercq à l'attitude mesquine et ridicule du gouvernement du Havre... »

— Vers la mi-juillet, M. Raphaël Verhulst, dans un article du *Vlaamsch Nieuws*, demandait que le Conseil des Flandres, dont il faisait partie, destituât le gouvernement du Havre. Quelle est, à ce sujet, votre opinion ?

— Personnellement, je ne vois à la réalisation de ce projet aucun inconvénient. En attendant, agissons tout comme si le gouvernement du Havre n'existait pas. Du reste, quand il reviendra, il aura à choisir : se soumettre ou se démettre.

— Et si le Roi prend son parti ?

— Nous serons logiques jusqu'au bout. Le peuple flamand avant tout ! Mon loyalisme en souffrira et je ne voterai cette mesure extrême qu'à regret, mais je suis résolu à faire triompher notre cause en dépit de tous les obstacles.

— Le bruit court que le Conseil des Flandres, après avoir destitué le gouvernement du Havre, le mettrait en accusation.

— Jusqu'ici je ne sache pas que le Conseil des Flandres ait l'intention de prendre cette décision; mais notre gouvernement a fait trop de tort aux Flamands, et partant au pays tout entier, pour qu'il n'ait pas à lui rendre des comptes. Au surplus, il n'use d'aucun ménagement à notre égard. Si nous ne le brisons pas, il nous brisera. C'est une lutte sans merci. Nous en sortirons vainqueurs ! Et il le sait bien. Il y a environ un an, ne m'a-t-il pas fait promettre officiellement monts et merveilles si je « rentrais dans les rangs » ! !

— En admettant que le Conseil des Flandres destituât le gouvernement du Havre avant la fin de la guerre, conclurait-il, dans ce cas, une paix séparée ?

— Je n'en sais rien, mais ce n'est pas impossible.

— Le cas échéant, que lui conseilleriez-vous ?

— D'agir ! Nous n'avons rien à gagner à une prolongation des hostilités, bien au contraire. Le gouvernement du Havre eût dû, dans l'intérêt du pays et du monde entier, répondre favorablement à la proposition de paix de l'Allemagne. Je dis : dans l'intérêt du monde entier. Vous savez, en effet, que l'Entente a la peu banale prétention de se battre pour nous. Qu'elle nous laisse traiter nos affaires nous-mêmes : nous nous en trouverons beaucoup mieux...

* * *

A son tour, M. Pieter Tack s'est exprimé comme suit :

— Quant à l'Aisne, émise par M. René de Clercq de la constitution d'un Etat néerlandais englobant dans son sein les Flandres, elle est trop idéaliste. Le rapprochement des Flandres et de la Hollande se fera surtout au point de vue « culturel » et économiquement ensuite, parce que nos voisins d'outre-Moerdyck ont visiblement le même intérêt que nous à se tourner vers l'Est.

— A votre avis, nous aurions donc intérêt à nous tourner, après la guerre, vers l'Est ?

— Parfaitement. Et aussi à conclure des traités commerciaux avec les puissances centrales... Dès le retour de la paix, l'Angleterre sera absorbée par ses propres affaires. Au surplus, il est évident qu'elle ne laissera passer aucune occasion d'entraver le développement des ports belges, qui font aux siens une concurrence directe comme d'ailleurs les ports des Pays-Bas. Notre industrie n'aurait donc rien à gagner à se mettre sous la tutelle de la Grande-Bretagne... D'un autre côté, il semble, si l'on envisage notre situation géographique, que nous devrions nouer des relations commerciales de préférence avec la France, mais il ne faut pas oublier que ce pays a toujours usé largement de lois protectionnistes. Par contre, la Belgique est toute désignée pour être le pays de transit et d'exportation aux puissances centrales. Au surplus, les provinces dévastées de l'Allemagne sont un excellent débouché aux produits industriels de la Wallonie et aux produits agricoles des Flandres. Je répète donc que nous avons tout intérêt à nous tourner du côté des puissances centrales.

— Que pensez-vous de l'arrêté pris par le gouvernement du Havre ?

— Que voulez-vous que je vous en dise ? Il est inconstitutionnel et n'a servi qu'à jeter de l'huile sur le feu.

— Le Conseil des Flandres destituera-t-il le gouvernement du Havre ?

— Cela me paraît inévitable. Depuis son exil, notre gouvernement n'a plus ses coudées franches. Subissant la pression de l'Entente, il est inévitablement poussé à suivre une politique dangereuse, contraire aux intérêts de notre pays, et qui, partant, met sa position en danger.

— On parle de sa mise en accusation.

— Cette mesure me paraît superflue. Ce que nous pourrions faire, et cela dès à présent, c'est de déclarer que nous ne reconnaissons ni les dettes contractées par notre gouvernement au cours de la présente guerre, ni les conventions par lesquelles il aurait donné aux Etats prêteurs des garanties comme, par exemple, nos chemins de fer et le Congo belge.

— Quelle est votre opinion sur l'éventuelle conclusion d'une paix séparée par le Conseil des Flandres ?

— Ceci demande réflexion... En admettant que le Conseil des Flandres décidât d'établir la séparation politique avant le retour de la paix, il est certain qu'il ne pourra le faire que du consentement de l'Allemagne, qui, dans ce cas, devra transmettre, ne fût-ce qu'une heure, au peuple flamand les pouvoirs qu'elle possède en vertu de la Convention de La Haye. Or, il va de soi que nous ne pourrons plus être, à partir de ce moment, vis-à-vis de l'Allemagne, dans la situation d'un pays ennemi. Voilà tout ce que je puis vous dire à ce propos.

En terminant cette conversation, M. Tack ajoute :

— Je souhaite que la Wallonie comprenne l'intérêt qu'elle aurait à agir comme nous et à profiter de notre expérience. Les deux parties du pays se trouveraient, l'une et l'autre, beaucoup mieux de vivre une vie qui leur soit propre. Outre qu'il faciliterait la floraison de leurs qualités raciques, ce dualisme diminuerait la jalousie des grandes puissances penchées sur notre pays comme sur un excellent morceau et qui savent que celle qui possédera la plus grande influence sur la Belgique aura, du même coup, la clef du marché mondial.

NÉCROLOGIE

— Les familles Sonnet, Doumont et Gillain ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mlle **Germaine SONNET**, pieusement décédée à Soye, dans sa 16e année.

Le service, corps présent, aura lieu en l'église de Soye le jeudi 30 courant, à 11 h.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Léonie REGINSTER, épouse de M. **Isidore RIGOT**, décédée à Havelange le 19 août 1917, à l'âge de 50 ans, après une longue et pénible maladie supportée avec le plus grand courage et la plus entière résignation à la volonté divine, administrée des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

— Les familles Gillaux et Lauvaux font part aux parents et connaissances de la mort de **M. Pierre GILLAUX**, ancien conseiller communal, président de la Société de retraite Saint-Joseph, veuf de **Dame Désirée LAUVAUX**, décédé à Morialmé le 26 août 1917, à l'âge de 73 ans.

Le service sera célébré en l'église paroissiale de Morialmé le jeudi 30 août, à 11 h.

— Les familles Mansvelt, Malter et Lottin remercient leurs amis et connaissances des marques d'affection qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur parent bien-aimé, **M. Honoré-Constant MALTER**.

— Les familles Genart et Purnode remercient les amis et connaissances de la part qu'ils ont prise aux funérailles de **M. Georges GENART** et ont l'honneur de leur faire part du service de quarantaine qui aura lieu le samedi 1er septembre, en l'église collégiale de Fosses, à 10 1/2 h.

Chronique Locale

L'adoration hebdomadaire

Jeudi, 30 août, en l'église Cathédrale, journée hebdomadaire d'Adoration Eucharistique. La messe solennelle sera chantée à 11 h. 1/2. A 6 h.1/2,salut, avec sermon par le R. P.Colman.

VILLE DE NAMUR.— MAGASINS COMMUNAUX

Carottes. — Des carottes sont en vente dans les magasins communaux nos 2 à 7, au prix de 50 centimes le kilo.

Namur, le 28 août 1917.

Commission Communale d'Approvisionnement :

Le Président, G. DETOMBAY.

COMITE NATIONAL

Vente de haricots verts. — Il est mis en vente, au magasin spécial des Verreries d'Herbatte, les jeudi et vendredi 30 et 31 courant, des haricots verts au prix de fr. 0.70 le kilo.

Ration : 500 grammes par personne.

Se munir du carnet rose et de monnaie.

Les magasins sont ouverts de 9 à 12 h. et de 2 ½ à 5 heures.

Ecole professionnelle des Ursulines

Examens passés pendant l'année scolaire 1916-1917, à Bruxelles, devant le jury officiel :

A subi avec satisfaction, les 30 novembre et 1er décembre, Mlle J. Antoine, l'épreuve imposée aux stagiaires pour l'enseignement de la coupe, de la confection et du dessin.

Ont subi avec grande distinction, le 14 juin, Mlles Simone Durieux et Marguerite Verlaine; avec distinction, Mlles Renée Abtos, Jeanne Adam et Fernande Polomé; avec satisfaction, Mlles Marie Micleux et Hélène Minette, l'épreuve des examens de fin d'études moyennes.

En maraude. — Vendredi dernier, vers 7 h. 1/2 du soir, les hommés Jean-Baptiste Noël et Charles Gérard, journaliers rue du Lombard, et Pierre Dubois, journalier boulevard Isabelle Brunell, se trouvaient à Velaine où ils avaient arraché des pommes de terre dans le champ du fermier Halloy. Le propriétaire survint. Gérard et Dubois se sauvèrent et Noël restitua les pommes de terre, environ 20 kilos. Ensuite, ils traversèrent le pont de bois afin de prendre le tram à l'arrêt de Wépion.

Environ un quart d'heure après, le fermier revint avec son chien et armé d'un bâton. Il lança son chien contre Dubois, auquel, en outre, il porta des coups de bâton sur la tête. Le chien mordit Dubois au bras.

Noël s'enfuit; Gérard conduisit Dubois ensanglanté dans un café et le ramena ensuite à Namur, où il a reçu les soins du docteur Stiernon. Dubois a pu reprendre ses occupations.

Des vols. — Dans le jardin de Mme Fallon, aux Grands-Malades, on a enlevé 12 choux blancs, 20 choux d'hiver, 10 kilos d'oignons, des carottes, 400 céleris, 15 à 20 betteraves rouges pour la salade et 34 plants de tabac.

— Dans le jardin de l'hospice d'Harscamp, on a volé environ 50 kilos de pommes de terre.

— Vol d'une paire de draps de lit au préjudice de Mme Stavaux, rue Saint-Jean, 17.

— Samedi dernier, le contre-maître de l'usine Regout, avenue Prince Albert, a constaté qu'on avait volé des courroies en balata.

— M. Joseph Motte, marchand de charbon à Forville, avait fait charger, samedi après-midi, deux camions de charbon au boulevard du Nord. Ces camions étaient conduits par un tracteur à vapeur. En cours de route, le tracteur a eu une panne au pied de la route de Hannut. Les deux camions sont restés sur les lieux toute la nuit pendant que le mécanicien réparait la machine. Vers 10 h. du soir, une bande de 6 à 7 hommes, 5 à 6 femmes et 4 à 5 gamins ont volé environ 1,000 kilos de gaillettes.

Tamines. — Le 27 août, on a retiré des eaux de la Sambre, à Tamines, le cadavre d'une femme inconnue répondant au signalement suivant :

Taille 1m60, âgée de 60 à 65 ans, figure maigre, nez fort, oreilles petites, yeux bruns, bouche grande, édentée, menton ovale, cheveux assez courts châtain-roux grisonnants, gros durillon à l'articulation du gros orteil gauche.

Blouse en étoffe noire, seconde blouse en étoffe verte à carreaux doublée de molleton gris à carreaux, corsage en étoffe bleue rayée, châle en laine noire avec franges, jupon en cheviotte poignée noire, jupon de dessous en étoffe noire à lignes blanches, tablier en cotonette à carreaux blancs et noirs, bas en laine noire.

Elle avait en poche un essuie-mains en tissu gris-vert avec bordure rouge, un bas en laine noire, quatre pièces de 2 centimes, une pièce de 5 centimes. Au médius gauche, une bague en argent.

M. le docteur Defosse a examiné le cadavre et n'a constaté sur le corps aucune trace de violence. Il a conclu à une mort accidentelle par submersion. Le corps doit avoir séjourné 2 ou 3 jours dans l'eau.

Cette personne a été vue mendiant; elle disait qu'elle était domiciliée à la Neuville. Elle était chaussée de sabots qui auront été emportés par les eaux.

— Dans le jardin de M. Léon Hocq, houilleur à Tamines, vol de pommes de terre pour 125 fr.

Fosses. — Au préjudice de M. Jules Noulard, cordonnier, vol de 230 plants de pommes de terre.

— Au préjudice de M. Tazieux-Genard, à Bambois, vol de 300 plants de pommes de terre.

— Au préjudice de M. Pierre Mabille, cultivateur à Nevremont, vol de 200 gerbes d'avoine.

— Dans le jardin de M. Dupuis, cultivateur à Fosses, vol de pommes de terre sur une superficie de 140 mètres carrés.

Auvelais. — Dans le bateau de M. Adolphe Malou, de Namur, de passage à Auvelais, on a volé un câble en acier de 90 m. de long, d'une valeur de 5 à 600 fr.

Wépion. — On a volé, au préjudice de M. Camille Renard, cultivateur à Wépion, environ 160 plants de tabac.

Naninne. — Le garde champêtre Sacré, de Naninne, a surpris, la nuit, les nommés Jean Hé... et Hector Le... chargés de pommes de terre volées au préjudice de M. Alfred Jacquet, cultivateur.

JEU DE BALLE. — Dimanche 2 septembre, au plateau des Orphelins (Citadelle), Ham-sur-Sambre (les Blancs) et Namur (Eloy-Pirard); à 5 h., Jambes (Devert-Didier) et Namur (Eloy-Pirard).

BELGRADE. — **Cours d'anglais.** — A partir de dimanche prochain, 2 septembre, un cours libre d'anglais pour adultes se donnera tous les dimanches à l'école communale, de 12 h. à 1 heure. Ce cours, accessible aux deux sexes, sera donné par une dame anglaise à un prix très minime, payable à la fin de chaque leçon.

A Dinant

(De notre correspondant)

Chez les Frères des Ecoles chrétiennes. — La rentrée des classes aura lieu lundi 3 septembre.

Au marché. — Nouvelle diminution du prix des fruits : les reines-Claude se paient 0.40 le kilo; les autres prunes et les mirabelles, 0.30; les pommes affluent; les petites poires coûtent 0.15 les 2 kilos.

Le charbon. — Des lecteurs nous prient instamment de demander si on ne fera pas de distribution de charbon en notre ville. Ailleurs, on en a déjà distribué.

Les récoltes. — La récolte des blés touche à sa fin. Elle est très satisfaisante. Les quelques ondées au cours de la moisson n'ont pas endommagé les récoltes.

Quant aux pommes de terre, il serait à souhaiter que la pluie cessât. En effet, nous dit un cultivateur, les « patates » sont déjà un peu avariées.

A Charleroi

(De notre correspondant)

AVIS. — La section des permis de circulation vient d'être détachée de la Passzentrale et placée sous les ordres directs du Kreischef. Les bureaux se trouveront, à partir de mercredi 29 août, rue du Pont-Neuf, 7. Les lettres et demandes de permis de circulation devront être adressées à l'avenir comme suit : « Kaiserliche-Kreischef, Abt. V, für Verkehrschein ».

RECTIFICATION. — Nous avons relaté qu'une explosion s'était produite aux voies de raccordement des usines de Sambre-et-Moselle, aux confins de Montigny et de Châtelineau. La direction des usines nous prie de signaler qu'il y a là une erreur évidente. Sambre-et-Moselle a arrêté ses travaux depuis trois ans dans la région de Charleroi et n'y occupe plus d'ouvriers. Il ne peut donc être question ni d'explosion, ni de blessés.

CONSEIL COMMUNAL DE CHATELINEAU. — Dans sa dernière assemblée, le conseil a décidé de contracter un emprunt complémentaire de 50,000 fr. au Crédit Communal pour couvrir les dépenses des mois d'août et septembre 1917 et un emprunt de 240,000 fr. pour le quatrième trimestre de l'année 1917.

Il a voté deux ordonnances de police : l'une défendant la circulation dans les champs depuis 8 heures du soir, jusque 5 h. du matin; l'autre interdisant de faire de la musique et de danser dans les estaminets et autres lieux publics sans une autorisation du commissaire de police.

La Société des Charbonnages du Gouffre est autorisée à passer avec un chemin de fer, pour relier son nouveau puits au puits no 7, sous la rue des Charbonnages, le sentier des Gaulx et la rue des Sarts.

En présence de la cherté des vivres et des dépenses élevées qu'elle nécessite, le Conseil communal a alloué à tous les fonctionnaires communaux une indemnité égale à un mois de traitement.

DISPARITION A RANSART. — On signale la disparition de Mme veuve Désiré Delahaye, née Philippine Materne. Agée de 77 ans, assez grande, vêtue d'un peignoir noir, bas noirs et hautes bottines; bague en argent. Elle ne paraît pas jouir de toutes ses facultés mentales.

Prière de donner renseignements à la police ou à M. Jean Delahaye, rue Croquet, à Ransart.

LES VOLS. — A Charleroi, un juge du tribunal a été délesté de son porte-billets et de son porte-monnaie contenant environ 2 fr. de nickel, 2 billets de 100 marks, 1 de 20 et d'autres de 5 et de 1 marks, en tout environ 300 fr. — Au marché de la Ville-Basse on a volé une pochette blanche en toile brodée, initiales J. B., marquée 1915, renfermant trois billets de 5 marks, un de 1 et plusieurs pièces de monnaie, ainsi que des bons de commerce. — A Fontaine-l'Evêque, chez M. Ernest Legat, faubourg du Petrin, on a volé un parapluie de dame valeur 30 fr.

— On a volé, à Roisin, au préjudice de M. Gustave Courtoy, les titres ci-après : Cie Générale Railways et Electricité, act. de cap. n. 1380; Parisienne Electrique, actions nos 30838 et 106982; Eclairage de St-Pétersbourg, oblig. 4 ½ p.c. nos 8243 et 8244; Ciments North, oblig. 4 p.c. nos 4716 et 4717; Chemins de fer réunis, act. de priorité nos 24872, 31546, 48145; Eclairage du Centre, oblig. 5 p.c. nos 3205 à 3260; Chemins de fer Secondaires, act. de capital nos 23, 8049, 8194, 8195, 8196, 8340, 8492, 20416, 39151; Chemin de fer supér. des Grands-Lacs, oblig. 4 p.c. nos 1414, 30116, 30117, 30118, 37482, 57905, 68353, 68926, 189584, 221662.

SŒURS de SAINTE-MARIE
24, rue du Président, NAMUR 10481
La rentrée des pensionnaires est fixée au lundi 24 sept.; celle des demi-pensionnaires au mardi 25 sept.

PERDU portefeuille avec papiers d'aff. et forte somme, entre Velaine et Onoz. Rapp. c. bne réc. chez Legrand, maréchal, Velaine-s/S. 10497

PERDU barette or avec perle rose. Rapp. contre récompense, 21, rue Godefroid. 10462

COIFFEUR On demande un apprenti, rue de Fer, 28. 10525

ON demande, pour établissement religieux, un domestique au et du jardinage. Adr. bur. j. 10396

ON demande des apprentis, chez M. Demonté, serrurier, rue des Dames-Blanches. 10479

ON dem. de suite un bon ouvrier coiffeur. Gages, nourri, logé, pourb. Rue du Pont, 35, Namur. 10524

On demande pour COLOGNE
COCHER pour voiture de maître.
S'adresser 51, boulevard d'Omalius. 10452

ON demande AIDE-JARDINIER, ayant des connaissances du métier. S'adresser à M. Joseph Léonet, jardinier, château du MAZY. 10346

ON demande personne diplômée pour instruire jeune fille. Adr. bur. j. 10503

Coopérative « Les Dentellières de Namur »
On demande de bonnes ouvrières finoches de suite. Se présenter, de 2 à 3 h. 10518

Employé de bureau, marié, sans emploi par suite de la guerre, cherche occupation. Prétentions modestes. Ecrire A. K. 17. bur. du j. 10485

REGENTE demande place dans famille. Hautes références. Adr. bur. j. 10499

Cocher-jardinier demande place ou journées environs Namur. Adr. bur. j. 10542

Ménage sans enf., marié cons. à fond batail et culture, dem. place chef de culture ou autre; femme sach. faire men. et lait. Bons cert. Adr. bur. j. 10456

Fille de 44 ans désire place chez prêtre, bonne ménagère, sérieuse et honnête. Ecr. Mlle Leurquin, à Ecluppe-Leignon. 10505

Fille de la campagne
sachant cuisine, dem. place Namur ou environs, de préfér. direction Andenne. S'adr. 26, re Dewez. 10460

FILLE DE QUARTIER, sachant coudre, et SERVANTE-CUISINIÈRE, munies de références, âge mûr, sont demandées pour petit ménage. Se présenter 59, che de Waterloo, Namur. 10528

On demande une bonne cuisinière
Château de Géronsart, Jambes 10509

ON demande une cuisinière, bien au courant, sérieuse et active, 14, place St-Aubain. 10517

ON cherche jeune fille pr service intérieur maison. Ecrire J. G. H. 59. bur. du j. 10486

ON dem. de suite une fille à tout faire, logeant chez elle, bons gages, 82, rue Emile Cuvelier. 10487

ON demande bonne cuisinière chez Mme Logé, à Namur. S'adresser rue Pepin, 18, ou à Huy (Longs Thiers). 10551

On demande bonne servante
à l'Hôtel de Hollande. 10454

On demande bonne cuisinière
S'adr. 37, rue Emile Cuvelier. 9822

On demande pour Bruxelles
Servante sachant bien faire la cuisine.
Ecrire avec références et photo si possible : M. Rouland, 64, rue Weydt, Bruxelles. 10498

INSTITUT PHILOTECHNIQUE
Directeurs : BUCHET frères. — Fondé à Bruxelles le 1er mai 1902. — Cours par correspondance.
1° Ex. d'Inst.-trice, Géom.-arpent. 2° Comptab. droit com., sténo. 3° Langues mod. 4° Publicit. 5° Chim., Phys., Elect., Mécan., Métallurg., Autom., 6° Dessin, Archit., Béton armé, Construct. 7° Cours d'Université (j central) a) Ex. d'entr., b) Philos. et Lettres, c) Scienc. Phys. et Mathém., Scienc. Natur., Droit, Notariat.
Demandez programme 12.11
5, rue EUGÈNE VERHEGGE, BRUXELLES

HOTEL DE FLANDRE demande personne honnête, 30 à 40 ans, au courant caisse, café et ménage. Inut. se prés. si pas bons renseignements. 10516

EXAMENS des MINISTERES
et des grandes administrations
Préparation *par correspondance* aux examens des chemins de fer et postes, finances, cour des comptes, caisse d'épargne, banques, etc., à
L'INSTITUT L'AVENIR
14, ave Milcamps, 14, BRUXELLES. — 14e année
430 succès aux examens des ministères, pendant la seule année 1913.
Programme gratuit sur demande. 9321

EMPLOI SUPPLEMENTAIRE VACANT
Institution sérieuse accepterait, dans régions agricoles, la collaboration de Messieurs instruits et influents, tels que MM. les professeurs, instituteurs et fonctionnaires. Rien à verser, bonne rétribution. Ecrire à M. de Smet, 148, boulevard Anspach, 148, Bruxelles. 8854

INSTITUT POLYTECHNIQUE
112, boulevard de la Sauvenière, 112
LIÉGE
Subsidié par le Gouvernement provincial depuis 1892 jusque 1914 inclusivement.
Etudes d'Ingénieurs en 3 ans
Mécanique — Electricité — Chimie — Metallurgie
Sucrerie 9342
Réouverture des cours le mardi 4 septembre

EMILE DETHIER
NAMUR-BRUXELLES
Service régulier bi-hebdomadaire de messageries dans les deux sens. — Groupages à jours fixes par wagons et par camions. 8587

ON logerait et ébergerait pendant la campagne, soins maternels. Adr. bur. j. 10513

Demoiselle demande chambre garnie avec réchaud à gaz, environ à de la gare. Ecr. R. S. 120, bur. journal. 10504

M. seul (civil) demande chambre à coucher et salon bien garnis en ville. Ecrire B. 350, bur. journal. 10502

A LOUER Café de la TOUR EIFFEL, près les casernes d'infanterie. S'adresser rue Lucien Namèche, 41. 10172

A vendre, Bords de la Meuse, 8 m. de la ville, maison moderne, 8 pièces, jardin, électricité, avant-cour. Adr. bur. j. 9326

Chambre ou Appartement à louer
près la Meuse. Aor. bur. j. 10447

A louer pour le 15 septembre
Bel appartement, 4 pièces, eau, w. c., électricité, rue Mathieu, no 5, en face la gare. 10408

Pour cause de partage
A vendre deux jolies maisons modernes avec avant-cour et jardin, situées rue du Dave, nos 106 et 108, à Jambes. S'adr. même rue 73B. 10501

A LOUER, à Profondeville, petite maison meublée. Ecr. J. M. B. bur. journal. 10514

Beau matériel de café à remettre
S'adr. chez A. Legrain, Malonne-Port. 10540

A VENDRE, chaussée de Waterloo, cit. magn. empl. pr bâtir et exc. terrain culture, sup. env. 13 ares. S'adr. notaire Andris, rue Grandgagnage. 10492

A VENDRE rechaud à gaz, avec four à 2 rampes, 40 fr. M. Damptione, re du President, Namur. 10526

AUX ENTREPRENEURS
A vendre d'occasion volets mécaniques neufs. S'adr. GERARD, charron, Profondeville. 10519

3 LAURIERS A VENDRE, café de la Belle-Vue, ene de Louvain, Namur.

A vendre 500 kilos de tabac
espèce Semois. Faire offre X. O. bur. j. 10515

A VENDRE MALAXEUR A BEURRE. S'adr. 41, rue Lucien Namèche. 10173

A vendre TONNEAU pour fort poney
en bon état, avec lanternes
Prix : 60 fr., 61, Moulin à-Vent (Bouges). 10457

BON CHARIOT, pouvant charger 4.000 kilos, à vendre; 11 cent. Alphonse Dupont, Louzee. 10413

Tous les samedis et dimanches
petits Cochons et Nourrains à vendre
chez EMILE PIEDFORT, 4 Bras, FOSSES. 7702

A VENDRE à NAMUR
Bon immeuble, à entrée cochère, sis dans le quartier de la gare. Superficie : 350 mètres carrés.
Prix : 50 000 fr.
CAPITAUX DISPONIBLES
S'adresser : BANQUE IMMOBILIÈRE DE BELGIQUE, 19, Bd Bischoffsheim, 19, Bruxelles. 9637

PRESSE. On demande fort âne ou baudet, de préférence avec harnais et charrette. Ecr. âge et prix à Jos. Allardot, Mont. Sainte-Barbe, Jambes. 10511

On demande à acheter un ANE
Offres en indiquant taille, âge et prix S. W. 63, bur. du j. 10297

CHEVAUX
On demande à acheter chevaux non réquisitionnables. Faire offre N. H. 61, bur. journal 10461

On cherche à acheter chez particulier
BON BUGGY, CAPOTE CUIR
Offres avec prix X. Z. 154, bur. du j. 10296

Disposant d'une rente viagère, je désire emprunter 250 ou 300 fr. Cond. à conv. V. C. 24, bur. j. 10488

Cherche enveloppe foot ball en bon état
Offre A. E. bur. journal. 10508

ON demande un bon lit anglais avec matelas, très propre, pr 2 personnes. Adr. bur. j. 10489

On désire acheter d'occasion
TRÈS BEAU SALON ou FUMOIR, en état neuf. Faire offre L. T., bur. j. 10490

Achat de bouteilles vides, objets et meubliers. — Ets. Weyrich, 27, re Marie-Henriette. 7408

Je demande acheter VIN ROUGE
4 à 5 fr. la bouteille. Ecrire L. 303, bur. du j. 10350

VINS J'achète vieux vins aux particuliers à 5 fr. la bouteille. Ecrire : J. Horner, 38, Bd Botanique, 38, Bruxelles. 10249

BOUCHONS J'ACHETE 8 c. pièce à vin et à bière et plus. 36, che de Mons, Bruxelles.

BOUCHONS
Je paie 25 francs le kilo de vieux bouchons, rue de la Station, no 12, FLEURUS. 10073

Même prix qu'à Bruxelles
tous bouchons, déchets de rouleaux de phonographes. 24, rue Rogier, 34, Namur. 10131

VIEUX BOUCHONS J'achète de 3 à 15 c. pièce, tonnes de 6 à 12 cent. Hôtel du Midi, rue Godefroid, Namur. 9267

BOUCHONS
Achat de vieux et neufs au plus haut prix
S'adr. 6, boulevard Audent, 6, CHARLEROI 9641

J'achète au plus haut prix
bouchons neufs et usagés. Bières, vins, tonnes, bondes, champagne, déchets de liège. — S'adresser boulevard Cauchy, no 13. 9541

J'ACHÈTE
A TRÈS BON PRIX
Tous illustrés, romans populaires à 0.65 et 0.95. Nick Carter, Buffalo Bill, etc.
Vente et achat de vieux livres
Léon WAUTHIER, 10, rue du Bailli, ou 22, rue Félix Wodon. — On se rend à domicile. 10130

Je soussigné Maurice Baccus, déclare ne plus reconnaître les dettes que mon épouse, Julia Bourlon, aurait pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le toit conjugal depuis le 21 août. Jambes, le 27 août 1917. M. BACCUS. 10500

Editions de guerre Brian Hill, re de l'Arbre-Bénit, 106b, Bruxelles. — Vient de par. : La 3e année de l'Almanach Rétrospectif 1918 (Actualités 1917-1918). Chapitres : Calendriers; Faits de guerre au jour le jour, du 1er août 1915 au 15 avril 1917; Récits de batailles; Autour de la guerre; Les œuvres de charité pend. la guerre; Nos prisonniers en Allemagne; Un peu de littérature; La vie fantaisiste; Quelques grands morts de l'année; La vie act. en caricat.; Quest. soc.: Les loyers; Un peu de tout; Chron. agric.; Les jours de marchés en Belgique; Sports, etc., etc. 5,000 rébus de lecture. Nombr. illustr. Prix 25 cent. 10491

A vendre grands immeubles à appartements français, loués à bail de 18 ans et rapp. 6 % net de tt frais.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
pour PLACEMENT D'ARGENT
Banque Immobilière de Belgique
19, Bd Bischoffsheim, 19, BRUXELLES. 9636

CULTIVATEURS. Pour préserver vos semis contre le noir, la pourriture, les parasites et les corbeaux, employez la Cornusine. En vente chez Amand Carlier, 51, rue du Coquelet, Gembloux. 8364

SELS (GROS & DETAIL)
Prix modéré
COMPTOIR HOLLANDAIS ou succursale, rue du Président, 35, Namur. 10490

CAISSE GÉNÉRALE
de Fonds Publics et de Valeurs Industrielles
52, rue de Spa, 52, BRUXELLES
SORS DE CAISSE
de 100 fr., 250 fr. et 500 fr. payables en marks, remboursables en francs belges en cinq années, rapportant cinq pour cent l'an, payable tous les six mois.
ORDRE DE BOURSE — COUPONS
Agents régionaux demandés. 9120

50 caisses POUDRE EXPRESS
moins cher qu'en fabrique. — SEL, grande quantité fin-fin pour beurre, et gros, extra blanc, disponible, chez J. Pecesse, à CINEY. 10411

SELLERIE :: BOURRELERIE
Fabrique de courroies
DESGY & BURON, à Ciney
Grand assortiment de COREAUX pour hoses
Sur demande, on envoie les ouvriers à la journée
Réparations, Travail soigné, Prix réduits 3073

CHRONOMÈTRE POSTAL
garanti 20 ans, 39 fr. comptant, 35 fr. crédit. — L. MARGOT, place Saint-Aubain, Namur. 8661

FILS LIEUSES
pour moissons et battages disponible
AUX ATELIERS DE LA GETHE 9125
Is. COLSOUL, à Crupet-le-Grand

Avis aux Magasins communaux
Fabrique de BROSSES DE RUE
Détail : 1 fr. 50. Pour la gros : demander prix et échantillon : Paulus-Lagneaux, à Florennes. 10164

MOISSON :: FOURRAGES
Bâches en location, indispensables pour les rentrer